



an	MP	UB/BAW	a/a
Datum	17.11		
Visa	LOT		LOT
EDA	17. NOV. 1993		
Ref.	p. B. 15.21 Slo.		

Berne, le 12 novembre 1993

Rapport sur la visite de l'Office de statistique de la république de Slovénie, Ljubljana, 3.11 - 5.11.1993

Le but de ma visite à Ljubljana était de nouer des contacts entre l'Office fédéral de la statistique (OFS) et l'Office de statistique slovène (OSS) en vue d'une éventuelle participation de la Suisse dans le développement de la statistique officielle de la Slovénie. Le programme de la visite - qui a été respecté dans les grandes lignes - est annexé au présent rapport.

1. Rencontres officielles

J'ai eu d'abord un dîner avec M. Davorin Kračun, Ministre des relations économiques et du développement du parti des démocrates libéraux. La conversation a naturellement porté sur le développement de l'information statistique pour les besoins de la gestion de l'Etat. M. Kračun est professeur d'économie (histoire des doctrines) et enseigne encore à l'Université de Maribor deux heures hebdomadaires. Après son entrée au gouvernement, sa tâche essentielle a été de juguler l'inflation, de stabiliser les taux de change, d'ouvrir les marchés de la Slovénie aux pays de l'ouest et de privatiser l'économie. Il faut reconnaître que sa politique a été couronnée de succès: le taux d'inflation a été ramené à un niveau acceptable, le taux de change a été stabilisé et l'économie slovène a connu un certain essor.

Le conflit tout proche entre peuples de l'ancienne Yougoslavie pèse encore très lourdement sur le nouvel Etat slovène: ceci parce que dans la plupart des pays occidentaux l'opinion publique et, en partie, la classe politique n'ont pas encore saisi le fait que la Slovénie est un pays tout à fait épargné par la guerre: un pays depuis toujours tourné vers l'Europe et non pas vers les Balkans, un pays qui a été jadis une partie intégrante de l'empire austro-hongrois.





Les relations avec la république voisine de Croatie sont tendues et ceci non seulement à cause de l'afflux de réfugiés. Le problème de l'accès à la mer et la gestion de la centrale nucléaire de Brezice (construite en "joint venture" entre la Slovénie et la Croatie il y a une dizaine d'années) enveniment le climat politique. M. Kračun souhaite une plus grande présence de la Suisse en Slovénie et des contacts plus intenses entre les deux pays. D'après lui la situation politique dans son pays s'est maintenant consolidée et le gouvernement de coalition fonctionne à satisfaction (voir en annexe la liste des membres du gouvernement et de leurs responsables)

Le programme de privatisation de l'économie demeure un objectif prioritaire du gouvernement. Pour l'instant, l'Etat a encore un poids (trop) prépondérant dans l'économie

Le but premier de la Slovénie est de consolider ses liens avec l'Europe: l'Europe des douze, l'Espace économique européen, l'AELE et, sur un autre plan, l'OCDE. Des contacts sont bien sûr aussi noués avec d'autres républiques de l'Europe de l'Est.

J'ai ensuite donné un interview de 10 minutes à la radio slovène (journaliste Mme Nina Presern, directrice de l'"Office of Business Prospects and Economic Policy") et de trois minutes à la télévision. Dans les deux interviews c'est le thème de l'Europe qui est revenu le plus souvent.

2. Le système de la statistique officielle en Slovénie - Remarques générales

Avant l'indépendance de la Slovénie (juin 1991), l'Office de la statistique de cette République fonctionnait en tant qu'Office régional de l'Office central de statistique de l'ancienne Yougoslavie à Belgrade. La fonction essentielle de l'Office de Slovénie était de collecter les données du territoire slovène et de les communiquer à Belgrade. Certes, l'Office de Ljubljana élaborait ces données également pour ses propres besoins et les diffusait à l'intention des utilisateurs régionaux. Néanmoins, les travaux méthodologiques et conceptuels se faisaient essentiellement à Belgrade.

Dans le contexte de l'ancienne Yougoslavie, la République Slovène semble avoir mené, notamment après le milieu des années '70, une politique "indépendantiste" par rapport tant à Belgrade qu'aux autres républiques yougoslaves, en s'inspirant des modèles des sociétés occidentales.



Toutes les activités de la Slovénie ont profité de cette politique, statistique officielle incluse. C'est pourquoi, au moment de la déclaration de son indépendance, la Slovénie bénéficiait déjà d'une infrastructure et d'une mentalité proche d'un pays à économie de marché. Le processus de transition de l'économie slovène vers l'économie de marché, bien que douloureux et difficile, s'est fait d'après mes constatations de manière accélérée, de sorte que la Slovénie apparaît aujourd'hui comme un des Etats de l'Est européen les plus avancés.

Après l'indépendance donc, l'Office régional de la statistique a été transformé en l'actuel Office de la statistique de la République de Slovénie. Les travaux de mise en place du système statistique national d'après les nouvelles exigences ont aussitôt débuté et, dès que la communauté internationale a reconnu l'indépendance slovène, la statistique de ce pays a pu bénéficier des crédits-cadre du programme PHARE, programme géré par EUROSTAT.

De nombreux projets sont développés à l'heure actuelle dans le cadre de PHARE et plusieurs Pays européens ont offert leur aide aux collègues slovènes: l'Autriche, l'Allemagne (et ses Länder), le Danemark, les Pays Bas, la Suède, la Norvège - et j'en passe. L'ensemble des projets présentés par l'OSS apparaît comme un tout bien agencé. De plus, j'ai acquis la conviction que les dirigeants de l'OSS sont parfaitement aptes à gérer le programme de développement.

Toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs que j'ai rencontrés m'ont impressionné par leurs capacités professionnelles, leur motivation, leur engagement et leur fierté.

L'OSS compte quelque 300 personnes; son organisation fait l'objet d'une révision, pour tenir compte des nouvelles exigences. Il n'existe qu'un Office central. Buts, contenu, fonctions, etc. de l'OSS sont donnés dans le document en annexe.

3. La coopération de la Suisse dans le cadre du développement de la statistique officielle de Slovénie

L'OSS est confronté à la nécessité de développer, entre autres, une statistique du tourisme. La Slovénie est un pays à vocation touristique: c'était déjà le cas en tant que république yougoslave. La Slovénie offre en effet un beau paysage, surtout grâce à ses montagnes et ses lacs.



Depuis les tragiques événements de l'ancienne Yougoslavie, l'activité touristique de ce pays s'en est ressentie énormément. Le gouvernement slovène voudrait maintenant relancer le tourisme dans le pays; une première conception globale de développement du tourisme a été élaborée récemment. Il est indispensable qu'à côté d'une conception touristique on mette sur pied un système d'information statistique pour ce secteur.

L'OSS élabore déjà une statistique du tourisme, mais les nouvelles exigences demandent que l'on revise de fond en comble le système actuel (voir document en annexe).

L'OSS souhaite développer le projet pour la révision de la statistique du tourisme de la Slovénie avec l'OFS. La statistique suisse du tourisme est une des meilleures en Europe (du moins en ce qui concerne la quantification des données physiques sur le tourisme) et l'OSS souhaiterait profiter des connaissances et du savoir-faire de l'OFS pour mettre sur pied son propre système de statistique. Pour l'instant, aucun projet concret n'a été formulé et aucun autre pays n'est engagé dans ce domaine.

J'ai assuré la direction de l'OSS, que l'OFS est en principe d'accord de développer un tel projet avec l'OSS de Ljubljana et ceci à partir du début de l'année 1994.

Nous avons convenu de la procédure suivante:

- prise de contact à Ljubljana entre les responsables de la statistique du tourisme slovène et de M. H. Kleiner et Mme R. Meier de la section "Tourisme" de l'OFS en janvier/début février 1994
- rédaction en commun d'un projet de développement de la statistique slovène du tourisme avec la fixation de la procédure à suivre et des modalités de travail
- soumission de ce projet dans le cadre du programme PHARE, pour financement.

D'après une première estimation, ce projet pourrait être développé en l'espace de 18 mois avec un investissement raisonnable de notre part.

Par ailleurs, lors de la réunion du Comité mixte AELE-Slovénie, qui s'est tenue au Liechtenstein les 2 et 3 novembre 1993, la Suisse a manifesté sa disponibilité à accueillir un expert slovène au sein de l'OFS en vue d'un stage d'initiation. Ce séjour pourra s'inscrire dans le cadre du projet de coopération dans le domaine du tourisme et sera à la charge du budget de l'AELE.

4. Conclusions

Le résultat tangible de cette visite est la conclusions d'un accord de principe entre l'OSS et l'OFS pour le développement, à partir de 1994, de la statistique du tourisme de Slovénie.

Je suis convaincu que ce projet est non seulement nécessaire d'un point de vue technique, mais aussi politique. Il me semble en effet que notre pays se doit d'être davantage présent dans cette nouvelle république, qui présente de nombreuses similitudes avec la Suisse et qui est très avancée sur la voie de l'"occidentalisation".

Presque tous les interlocuteurs m'ont fait part de leur souhait de voir la Suisse accentuer sa présence dans leur pays et de resserrer les liens entre les deux pays. Le fait que la Suisse n'a pas (encore) ouvert de représentation diplomatique à Ljubljana, contrairement à de nombreux autres pays, est jugé de façon assez négative. J'ai même été informé que la simple nomination d'un consul honoraire suisse en Slovénie a causé une certaine déception auprès des autorités du pays, non à cause de la personne nommée à ce poste, mais en raison de sa signification politique.

Personnellement, j'ai eu l'impression de me trouver en Slovénie, et surtout à Ljubljana, dans un pays ayant un niveau de vie élevé, avec des magasins, des restaurants, des services, une organisation qui n'ont rien à envier à bien des régions européennes. J'ai rencontré des personnes très engagées, motivées et dynamiques.

Il faut espérer que la communauté des pays européens saura intégrer dans son sein et très rapidement la petite République de Slovénie.



Carlo Malaguerra

**Annexes:**

- programme
- liste des membres du gouvernement
- proposition de coopération bilatérale dans le domaine de la statistique du tourisme
- informations générales sur l'OSS

Distribution:

- DFI, Secrétariat général, MM. Steinlin et Risch
- DFAE, Division politique I
- DFAE, Ambassade suisse de Hongrie, M. l'Ambassadeur Max Dahinden
- DFAE / DFEP, Bureau de l'Intégration, M. Spinner
- OFAEE, service de l'Europe du Sud-Ouest
- OFS, MM Herzig, Kammermann, Kleiner, Suarez, Mme Meier